



Un Phénix pour la ZIP!



La 15^e édition des Phénix de l'environnement s'est déroulée le 24 juin 2012 à l'Assemblée nationale sous la présidence d'honneur de M. Pierre Arcand, ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Les lauréats ont été choisis par un jury parmi 36 projets finalistes réalisés par des OSBL, des entreprises, des municipalités et des institutions scolaires. Les projets concernaient la protection des milieux naturels, la lutte aux changements climatiques, la gestion des matières résiduelles et la

sensibilisation.

Le Comité ZIP Côte-Nord du Golfe a eu l'honneur de recevoir un prix Phénix pour son projet de protec-



Monolithe du Cap Ferré

tion et mise en valeur du Cap Ferré. Et comme une belle surprise n'arrive jamais seule, le comité ZIP a également été le bénéficiaire de la bourse du ministre d'une valeur de 10 000 \$! Une très bonne nouvelle et une bouffée d'air frais pour notre organisme, qui, comme tous les organismes à but non lucratif dépend de subventions souvent difficiles à obtenir.

C'est toujours un honneur et très gratifiant de voir nos efforts récompensés par la plus haute distinction Québécoise en matière d'environnement en plus de donner une belle visibilité à notre organisme et à la qualité du travail accompli.

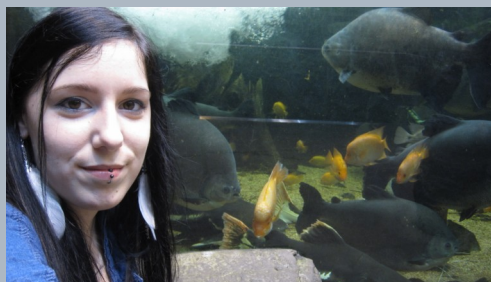
Le Comité ZIP ne manquera pas de présenter de nouveaux projets pour les phénix 2013 et affirmer la qualité de son travail.



La directrice générale et Monsieur le Ministre Pierre Arcand lors de la remise des prix.

Nouvelles en bref

12 juin 2012: Julie participera au nettoyage des plages organisé par Parcs Canada sur l'île Niapiskau dans la Réserve de parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan. Lors de cette journée, Julie, tout comme l'an passé, réalisera une cuvette marine auprès des bénévoles présents et assurera l'interprétation des organismes marins recueillis.



Sabrina Maher vient agrandir les rangs de la ZIP pour cet été et sera notre deuxième stagiaire avec Angélique. Originnaire de Sept-Îles, Sabrina complète son DEC en Techniques de bioécologie au CEGEP de La Pocatière.

Passionnée de nature et de faune, elle sera un atout non négligeable pour les inventaires de la faune aquatique réalisés dans le cadre du Programme Communautaire de Surveillance Aquatique.

Dates à retenir:

5 juin: journée mondiale de l'environnement

8 juin: journée mondiale des océans

Une nouvelle année pour PCSA

Tout comme l'année dernière, le Comité ZIP Côte-Nord du golfe relance son **Programme Communautaire de Surveillance Aquatique (PCSA)**. Cette activité, destinée aux jeunes, leur permet de découvrir l'environnement marin lors de plusieurs journées découvertes organisées pendant l'été entre Port-Cartier et Natashquan.



Au courant des sorties du mois de mai, l'équipe de PCSA et les scouts de Sept-Îles, bénévoles pour la seconde année, ont eu la chance d'aller échantillonner les rivières Saint-Jean, Natashquan, Moisie et Shel-drake. Dans nos rivières, plusieurs poissons ont été retrouvés dans la senne de plage. On peut citer entre autres les épinoches ou encore des éperlans arc-en-ciel juvéniles, mais aussi des tacons de saumon et des ombles de fontaine dite « truite mouchetée ».

Le Programme Communautaire de Surveillance Aquatique (PCSA) est à la recherche de jeunes bénévoles intéressés par l'environnement et la faune et désireux de découvrir le milieu des sciences biologiques. Ceux-ci seront amenés à faire de l'échantillonnage avec une senne de plage, à identifier et mesurer les organismes aquatiques dans le but de générer une base de données sur l'abondance des organismes vivants et ainsi avoir une idée de la santé des plans d'eau où a eu lieu la récolte.

Cette activité permet aussi aux bénévoles de voir et d'expérimenter les techniques utilisées sur le terrain par une biologiste, à s'initier à l'identification de poissons qu'ils auront eu la chance de manipuler, à reconnaître les algues observées et à en savoir un peu plus sur l'écologie des rivières et des baies de la Moyenne Côte-Nord.

Le programme PCSA est rendu possible grâce à la participation financière du Forum jeunesse Côte-Nord, via le Secrétariat à la jeunesse dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014 et au Fond ArcelorMittal. Le comité ZIP remercie également le Port de Sept-Îles et Mine Arnaud pour leurs commandites et le Ministère des Pêches et Océans Canada pour le prêt de matériel.

Capsule — écologie du paysage (1/3)

Inspiré par la ZICO de Sept-Îles et par l'importance de ses écosystèmes littoraux pour la faune aviaire, le Comité ZIP Côte-Nord du Golfe vous propose une série de trois capsules sur le thème de l'écologie du paysage : 1- la connectivité écologique, 2- la fragmentation et la perte d'habitats, et 3- rôles et fonctions des corridors riverains.

« **Mais qu'est-ce que l'écologie du paysage?!** »

Un paysage est bien plus que le résultat esthétique perçu par l'œil humain, c'est un système, de taille supérieure à l'écosystème, constitué d'éléments en interaction comme les boisés, bosquets, cours d'eau, milieu humide, champs, zone habitée, etc. Ces interactions, en plus de l'action humaine, caractérisent le degré d'homogénéité ou d'hétérogénéité, l'organisation, la biodiversité, la dynamique, l'évolution, etc. du « système paysage ». L'écologie du paysage est donc la

science qui étudie ce système, ses composantes vivantes et non vivantes, leurs interactions, les changements dans le temps...

La connectivité du paysage

La connectivité du paysage est un concept qui se réfère à la force des liens et des interactions entre les éléments de ce paysage et à la facilité avec laquelle les flux d'organismes, d'eau, de matière, d'énergie, etc. peuvent passer d'un élément à l'autre. On reconnaît deux formes de connectivité : structurelle et fonctionnelle. La première représente la position géographique des éléments les uns par rapport aux autres et à leur transition progressive dans le paysage; la connectivité structurelle, quant à elle agit, sur la facilité des flux de se propager. La deuxième forme, la connectivité fonctionnelle, est souvent tributaire de la première et se rapporte à la perception du paysage et de la force de ses liens

par les organismes. La connectivité ainsi perçue influence de manière plus concrète la distribution et la dynamique des populations animales et végétales : deux éléments seront perçus comme connectés si l'organisme peut passer de l'un à l'autre sans trop de difficulté, et vice versa. La perception du paysage est influencée notamment par la taille de l'organisme, ses besoins, son comportement et sa capacité de déplacement. La connectivité, structurelle et fonctionnelle, est donc essentielle à la réussite des déplacements des organismes, pour se nourrir, pour trouver des partenaires ou des sites propices de reproduction, pour fuir les prédateurs ou les perturbations, pour migrer, bref, pour accomplir les différentes étapes de leur vie.